

# ÉTUDE DE FONCTIONS

## I. Graphiques, propriétés

Dans cette partie, le plan est muni d'un repère  $(O; \vec{i}, \vec{j})$ .

### 1) Repères, courbe

**Définition.**

La *courbe représentative* (ou *graphe*) de  $f$  est l'ensemble des points de coordonnées  $(x, f(x))$  pour  $x \in \mathcal{D}_f$ , que l'on représente dans le plan.  
On la note en général  $\mathcal{C}_f$ .

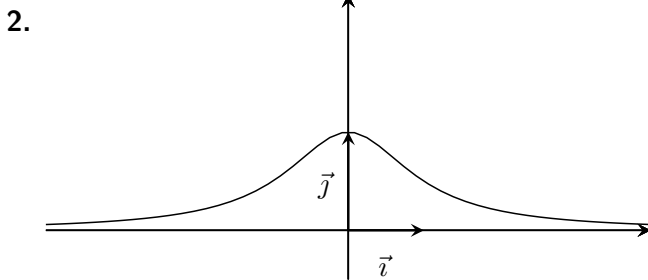
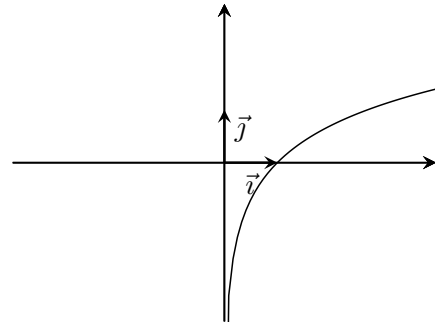
**Transformations de courbes.**

**Propriété.**

- Le graphe de la fonction  $x \mapsto f(x) + a$  se déduit de  $\mathcal{C}_f$  par la translation de vecteur  $a\vec{j}$ .
- Le graphe de la fonction  $x \mapsto f(x + a)$  se déduit de  $\mathcal{C}_f$  par la translation de vecteur  $-a\vec{i}$ .
- Pour représenter graphiquement la fonction  $x \mapsto af(x)$ , il faut multiplier les ordonnées des points de  $\mathcal{C}_f$  par  $a$ .
- Pour représenter graphiquement la fonction  $x \mapsto f(ax)$ , il faut diviser les abscisses des points de  $\mathcal{C}_f$  par  $a$ .

**Exemples :**

1. Voilà ci-contre le graphique de la fonction  $\ln$ .  
Tracer dans le même repère les allures des fonctions  $x \mapsto \ln(x + 3)$  (en vert) et  $x \mapsto \ln(x) + 2$  (en rouge).



Ci-contre est représentée la fonction  $x \mapsto \frac{1}{x^2+1}$ .  
Tracer sur le même repère les allures des fonctions  $x \mapsto \frac{1}{(3x)^2+1}$  (en vert) et  $x \mapsto \frac{2}{x^2+1}$  (en rouge).

3. La courbe de  $x \mapsto e^{-x}$  est .....  
La courbe de  $x \mapsto -e^x$  est .....

### 2) Parité, imparité, périodicité

**Définition.**

Soit  $f$  une fonction. On suppose que  $\mathcal{D}_f$  est symétrique par rapport à 0 (autrement dit : pour tout  $x$  de  $\mathcal{D}_f$ ,  $-x \in \mathcal{D}_f$ ).

- $f$  est *paire* signifie :  $\forall x \in \mathcal{D}_f, f(-x) = f(x)$ . « ... »
- $f$  est *impaire* signifie :  $\forall x \in \mathcal{D}_f, f(-x) = -(f(x))$ .

**Interprétation graphique et conséquence sur l'étude de fonction :**

- La courbe d'une fonction paire est .....  
La courbe d'une fonction impaire est .....  
Donc lorsqu'une fonction est paire ou impaire, on étudie  $f|_{\mathbb{R}^+ \cap \mathcal{D}_f}$  et on déduit l'autre partie par symétrie.



**Définition.**

Une fonction  $f$  est dite **périodique** si : ...

« il existe un réel  $T$  strictement positif tel que pour tout  $x$  de  $\mathcal{D}_f$ ,  $x + T \in \mathcal{D}_f$  et  $f(x + T) = f(x)$  »  
 $T$  est une **période** de  $f$ . On dit que  $f$  est **périodique de période  $T$** , ou encore  **$T$ -périodique**.

**Exemples :** les fonctions cosinus et sinus sont périodiques de période  $2\pi$  (ou  $2\pi$ -périodiques).

**Interprétation graphique et conséquence sur l'étude de fonction :**

La courbe d'une fonction  $T$ -périodique est invariante par translation de vecteur  $T\vec{i}$ .

Ainsi, il suffit d'étudier  $f$  sur une période et de déduire le reste de la courbe par translation.

**Exemples :** préciser la parité, imparité et périodicité des fonctions trigonométriques, et en déduire le plus petit domaine d'étude possible pour chacune puis les transformations nécessaires pour reconstituer toute la courbe.

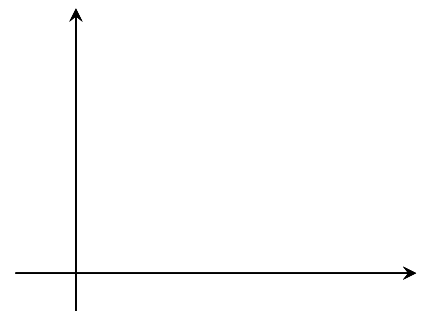
**II. Variations et utilisation**

**1) Variations, majoration et minoration**

**Caractérisations de la croissance d'une fonction.**

Une fonction  $f$  est dite **croissante sur un ensemble  $\mathcal{D}$**  si elle vérifie l'une des propriétés suivantes :

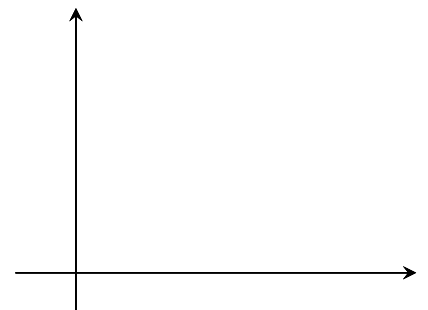
- \* sa courbe représentative monte dans la partie correspondant à  $\mathcal{D}$ .
- \* si  $x$  augmente (en restant dans  $\mathcal{D}$ ), alors  $f(x)$  augmente.
- \* pour  $a$  et  $b$  dans  $\mathcal{D} : a \leq b \implies f(a) \leq f(b)$ .
- \* les nombres et leurs images sont rangés dans le même ordre «  $f$  conserve l'ordre ».
- \* lorsque  $\mathcal{D}$  est un intervalle et que  $f$  est dérivable sur  $\mathcal{D} : \forall x \in \mathcal{D}, f'(x) \geq 0$ .



**Caractérisations de la décroissance d'une fonction.**

Et une fonction  $f$  est dite **décroissante sur  $\mathcal{D}$**  si elle vérifie l'une des propriétés suivantes :

- \* .....
- \* .....
- \* .....
- \* .....
- \* .....
- \* .....



**Vocabulaire :** une fonction  $f$  est dite **monotone** si elle est croissante sur son ensemble de définition  $\mathcal{D}_f$ , ou si elle est décroissante sur  $\mathcal{D}_f$ .

**Remarque importante :** si pour  $a$  et  $b$  dans  $\mathcal{D}$  tels que  $a < b$ , on a  $f(a) < f(b)$ , alors  $f$  est dite **strictement croissante sur  $\mathcal{D}$** . C'est le cas aussi avec lorsque si  $f'(x) > 0$  (sauf éventuellement en un nombre fini de points).

Même chose avec **strictement décroissante**, et cela s'applique de la même façon à la monotonie : strictement monotone si strictement croissante, ou si strictement décroissante.

**Définitions.**

Soit  $f$  une fonction définie sur  $\mathcal{D}_f$ .

- On dit que  $f$  est **majorée** lorsque : .....  
(autrement dit : les valeurs prises par la fonction  $f$  sont toutes plus petites que  $M$ )  
 $M$  est appelé **majorant** de  $f$  sur  $\mathcal{D}_f$ .
- On dit que  $f$  est **minorée** lorsque : .....  
 $m$  est un nombre, appelé un **minorant** de  $f$  sur  $\mathcal{D}_f$ .
- On dit que  $f$  est **bornée** si elle est majorée et minorée sur  $\mathcal{D}_f$ .  
Autrement dit .....

**Remarques :**  $f$  est bornée si et seulement si  $|f|$  est majorée.

Avec  $I \subset \mathcal{D}_f$ , on dit que  $f$  est majorée par  $M$  sur  $I$  si pour tout  $x$  de  $I$ ,  $f(x) \leq M$ .

**Définitions.**

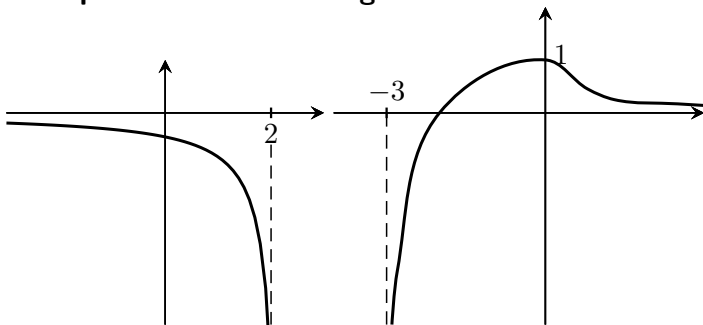
$f$  est une fonction et  $a \in \mathcal{D}_f$ .

- On dit que  $f$  admet un **maximum global** (respectivement **minimum global**) en  $a$  si :  
.....
- On dit que  $f$  admet un **maximum local** (respectivement **minimum local**) en  $a$  si :  
 $\exists \delta > 0, \forall x \in ]a - \delta; a + \delta[ \cap \mathcal{D}_f, f(x) \leq f(a)$  (respectivement  $f(x) \geq f(a)$ ).

**Illustrations et exemples :**

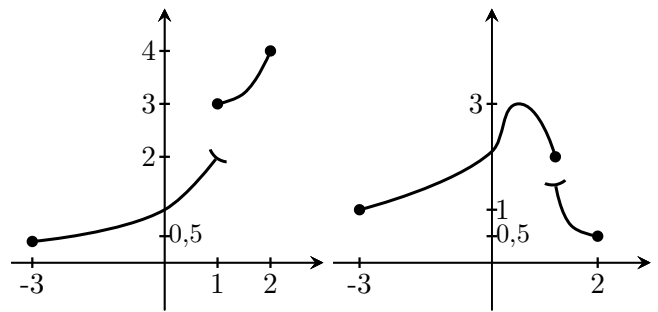
**2) Bijection et réciproque**

**Exemples d'ensembles images :**



$I = ] - \infty; 2[$   
 $f(I) =$

$I_1 = ] - 3 + \infty[$   
 $g(I_1) =$   
 $I_2 = ] - 3, 0]$   
 $g(I_2) =$



$I = [-3; 2]$   
 $h(I) =$

$I = [-3; 2]$   
 $k(I) =$

**a. bijection**

**Définition(rappel).**

Soient  $I$  et  $J$  deux intervalles de  $\mathbb{R}$ , et  $f : I \rightarrow J$ .

$f$  est une **bijection** de  $I$  dans  $J$  si .....  
Autrement dit : .....



**Méthode pour montrer qu'une fonction est une bijection**, on se base pour l'instant sur le tableau de variations (justifié!) complet avec limites aux bornes et/ou extrema :  
si la fonction est *strictement* monotone sur un intervalle  $I$ , elle réalise une bijection de cet intervalle dans  $f(I)$ ,  $f(I)$  étant déterminé par lecture du tableau des variations.

**Exemple :** la fonction  $f$  est définie sur  $] -\infty; 4]$  et on donne le tableau de ses variations.

$x$	$-\infty$	$2$	$4$
$f(x)$	$7$	$-10$	$-3$

D'après ce tableau, on peut affirmer que  $f$  est une bijection de ..... dans .....  
 Ou encore, .....

**b. réciproque**

La fonction  $f$  précédente réalise une bijection de  $] -\infty; 2]$  sur  $[-10; 7[$ .

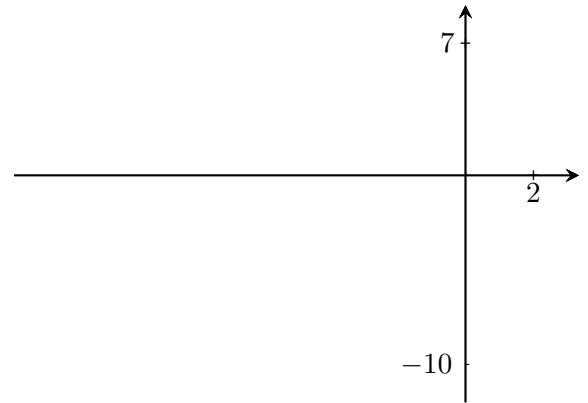
Ainsi, tout nombre  $y$  entre  $-10$  et  $7$  a un unique antécédent par  $f$  dans  $] -\infty; 2]$ , c'est-à-dire un nombre  $x$  de  $] -\infty; 2]$  tel que  $f(x) = y$ .

Ce procédé définit la fonction réciproque de  $f$ , notée  $f^{-1}$ .

$$f^{-1} : [-10; 7[ \rightarrow ] -\infty; 2]$$

$$y \mapsto x \text{ tel que } f(x) = y$$

Ainsi par exemple  $f^{-1}(\dots) = \dots$  car  $f(2) = -10$ .



**Rappel :** Si  $f$  est une bijection de  $I$  dans  $J$ , on appelle réciproque de  $f$  la fonction notée  $f^{-1}$ , qui à tout nombre  $y$  de  $J$  associe son unique antécédent  $x$  par  $f$ , c'est-à-dire :

$$f^{-1} : J \rightarrow I$$

$$y \mapsto x \text{ tel que } f(x) = y$$

En particulier :  $f(x) = y \iff x = f^{-1}(y)$ .

**Propriété.**

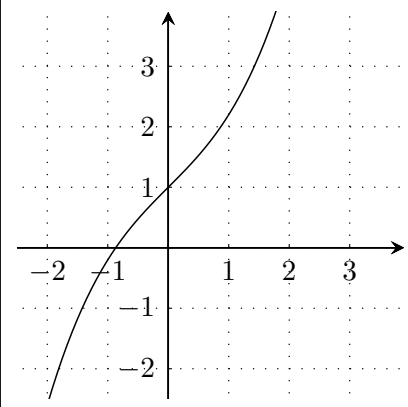
Soit  $f$  une fonction continue et dérivable, qui réalise une bijection de  $I$  dans  $J$ . Alors :

- son application réciproque  $f^{-1}$  est continue et strictement monotone sur  $J$ , de même sens de variation que  $f$  ;
- $f^{-1}$  est dérivable (sauf aux points  $f(a)$  si  $f'(a) = 0$ ) et  $(f^{-1})' = \frac{1}{f' \circ f^{-1}}$
- la représentation de  $f^{-1}$  se déduit de celle de  $f$  par symétrie par rapport à la droite  $y = x$ .

**Exemple :**  $f$  est définie sur  $\mathbb{R}$  par  $f(x) = \frac{1}{5}x^3 + x + 1$ .

Justifier que  $f$  est une bijection, préciser l'ensemble de définition de sa réciproque, ainsi que ses variations.

La courbe représentative de  $f$  est tracée ci-dessous. Sur le même graphique, représenter  $f^{-1}$ .



**Remarque :** comme c'est le cas dans l'exemple précédent, il se peut que l'on ne puisse pas trouver d'expression simple pour  $f^{-1}$ , bien que l'on connaisse certaines de ses caractéristiques (ensemble de définition, variations, courbe ...)